

### LE BIOALIMENTAIRE DANS NOS RÉGIONS

L'économie bioalimentaire régionale s'appuie sur la variété des productions, les créneaux de marché, la transformation alimentaire locale et l'identité régionale des produits, ainsi que sur l'agrotourisme et la gastronomie. Le présent *BioClips* se penche sur le [Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec. Estimations pour 2017](#) et dégage quelques constatations d'intérêt quant à l'importance de l'industrie bioalimentaire dans les régions du Québec.

Le secteur bioalimentaire regroupe l'ensemble des activités liées à la production agricole, aux pêches et à l'aquaculture commerciales, à la transformation des aliments et des boissons, au commerce des aliments (distribution et détail), ainsi qu'aux réseaux des services alimentaires (hôtellerie, restauration et autres établissements).

Au Québec, l'industrie bioalimentaire joue un rôle clé dans les régions quant à la conservation du patrimoine, à l'occupation du territoire et au maintien du tissu social. En effet, par ses activités et ses investissements, cette industrie engendre des retombées économiques importantes et participe ainsi à la vitalité économique et sociale de nombreuses régions du Québec. Dans certaines régions, où elle est fortement intégrée au milieu rural, elle constitue un puissant levier économique. Elle remplit également une fonction déterminante dans la stabilisation de l'économie régionale comme de l'ensemble de l'économie québécoise.

#### PIB ET EMPLOI

En 2017, le produit intérieur brut (PIB) issu du secteur bioalimentaire a représenté 8 % du PIB global du Québec. Le PIB bioalimentaire représente de 2 à 13 % du PIB total des régions administratives du Québec. En fait, ce « PIB sectoriel » dépasse 500 M\$ dans 13 des 17 régions. Les régions de Montréal et de la Montérégie ont généré 48 % de tout le PIB bioalimentaire du Québec.

Au total, l'activité bioalimentaire a procuré 509 344 emplois en 2017. Cela correspond à 12 % de l'ensemble des emplois au Québec. Active principalement dans les secteurs secondaire et tertiaire, la région de Montréal a fourni 27 % des emplois du bioalimentaire du Québec; elle est suivie de la Montérégie, qui en a procuré 17 %.

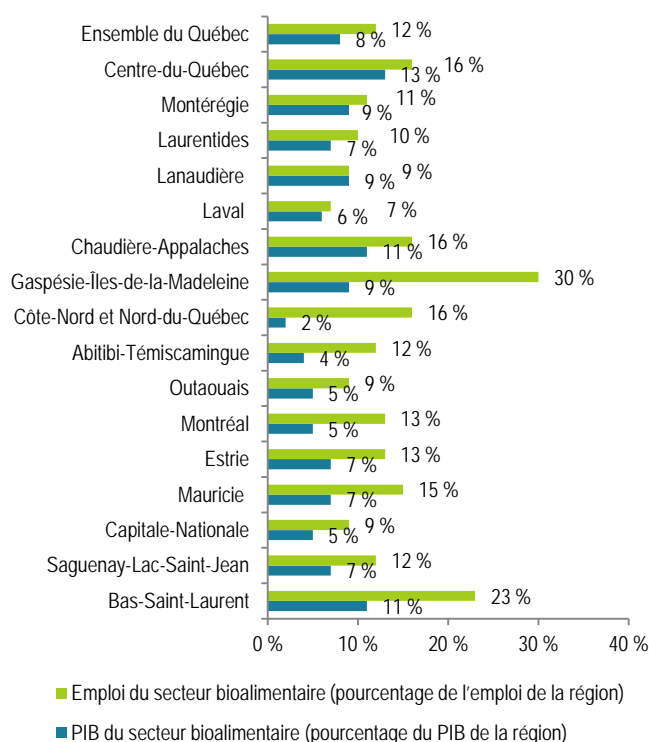
L'industrie bioalimentaire soutient ainsi au moins 10 % des emplois dans 12 régions administratives. Dans 6 régions, ce pourcentage dépasse les 15 %.

#### LA PRODUCTION AGRICOLE

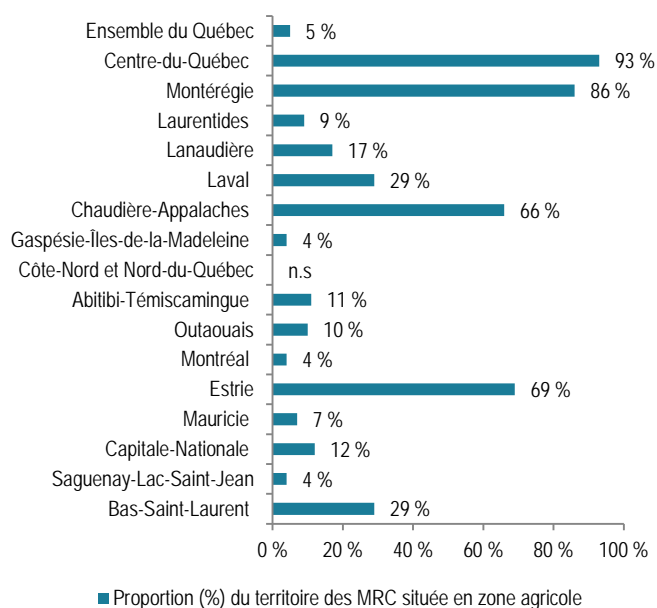
La superficie couverte par les zones agricoles du Québec est évaluée à 6,3 millions d'hectares, ce qui équivaut à 5 % de la superficie totale du Québec. Le Centre-du-Québec, la Montérégie, la Chaudière-Appalaches et l'Estrie sont les régions qui présentent les plus grandes proportions de zones agricoles sur leur territoire (de 66 % à 93 %). Généralement, les entreprises agricoles se concentrent davantage dans les bonnes terres de la vallée du fleuve Saint-Laurent.

Soulignons que la pêche commerciale se pratique essentiellement dans trois régions, à savoir la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, la Côte-Nord et le Bas-Saint-Laurent. La première de ces trois régions s'approprie une part de 68 % de la valeur des captures.

GRAPHIQUE 1. CONTRIBUTION DE L'INDUSTRIE BIOALIMENTAIRE À L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE RÉGIONALE DU QUÉBEC EN 2017



GRAPHIQUE 2. SUPERFICIE\* DE LA ZONE AGRICOLE DANS LES RÉGIONS DU QUÉBEC EN 2017



\* Calcul basé sur la superficie de la zone agricole au 31 mars 2017.

n.s = non significatif

Sources : Statistique Canada; Institut de la statistique du Québec; Commission de protection du territoire agricole du Québec (CPTAQ); compilation et calculs du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

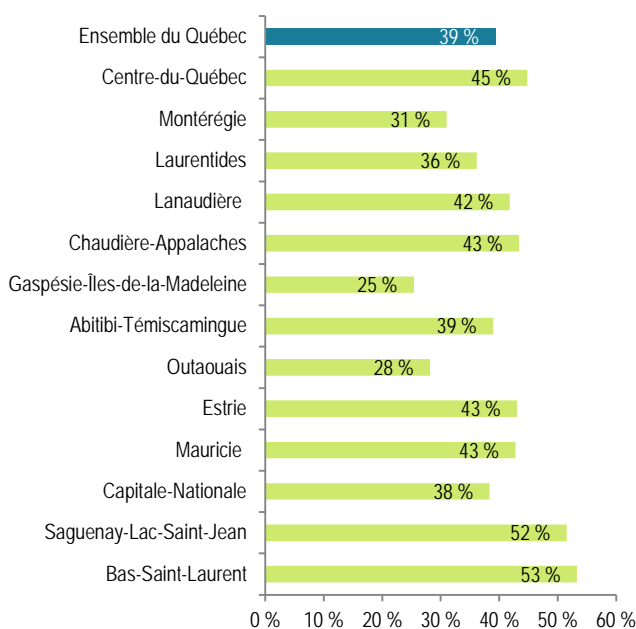
## LES RECETTES GÉNÉRÉES PAR L'ACTIVITÉ AGRICOLE TRADUISENT LA DYNAMIQUE DE DÉVELOPPEMENT DES RÉGIONS DU QUÉBEC

En 2017, l'activité agricole au Québec a engrangé des recettes en provenance du marché de près de 8,5 G\$, dont au moins 400 M\$ dans 6 des 17 régions administratives. Les régions de la Montérégie, de la Chaudière-Appalaches et du Centre-du-Québec se partagent 63 % des recettes agricoles issues du marché, soit respectivement 31 %, 18 % et 14 % de ces recettes.

Les productions soumises à la gestion de l'offre assurent plus de 30 % des recettes de marché dans 11 régions sur 17. La production laitière a engendré 28 % des recettes de marché de l'ensemble du Québec. La production de volaille et d'œufs en a généré 11 %.

Parmi les productions qui ne sont pas liées à la gestion de l'offre, le porc est la plus importante en recueillant près de 16 % des recettes de marché en 2017.

## GRAPHIQUE 3. RÉPARTITION\* DES RECETTES DE MARCHÉ POUR LES PRODUCTIONS SOUMISES À LA GESTION DE L'OFFRE, DANS 13 RÉGIONS DU QUÉBEC, EN 2017



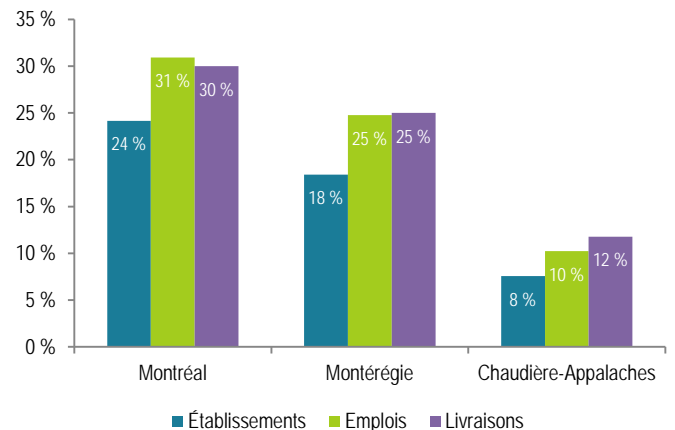
\* Proportion (%) des recettes de marché régionales.

Source : Statistique Canada; compilation et calculs du MAPAQ.

## LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE : DES ENTREPRISES STRATÉGIQUES

Selon les chiffres de l'année 2017, la valeur des livraisons d'aliments et de boissons dépasse 900 M\$ dans 10 des 17 régions du Québec. L'industrie de la transformation alimentaire se concentre surtout dans les régions de Montréal, de la Montérégie et de la Chaudière-Appalaches. Celles-ci ont réalisé 67 % des livraisons manufacturières d'aliments, de boissons et de tabac. Elles comptent aussi plus de la moitié (51 %) des entreprises de transformation alimentaire. La région de Montréal, où se trouvent 25 % de ces entreprises, effectue à elle seule 30 % des livraisons. La Montérégie, qui est considérée comme le grenier du Québec, est privilégiée par beaucoup d'entreprises de transformation alimentaire en raison de sa situation stratégique. En effet, elle est proche de Montréal et des principales villes américaines. Cela facilite non seulement l'approvisionnement en matières premières, mais aussi l'accès aux marchés d'exportation. La présence d'un important bassin de consommateurs est également un atout non négligeable.

## GRAPHIQUE 4. PROPORTION (%) DES ÉTABLISSEMENTS, DES EMPLOIS ET DES LIVRAISONS DE LA TRANSFORMATION BIOALIMENTAIRE DANS TROIS RÉGIONS DU QUÉBEC



Sources : Statistique Canada; compilation et calculs du MAPAQ.

En outre, les mêmes régions administratives, soit la Montérégie, Montréal et la Chaudière-Appalaches, se partagent 67 % des dépenses d'immobilisations dans le secteur de la transformation alimentaire.

## LA DISTRIBUTION ALIMENTAIRE : ACTEUR STABILISATEUR DE L'ÉCONOMIE

Le secteur de la distribution alimentaire (commerce des aliments au détail et restauration commerciale) occupe une place relativement similaire dans toutes les régions du Québec. Ce secteur est le plus grand pourvoyeur d'emplois de l'industrie bioalimentaire. En effet, les activités liées au commerce des aliments procurent près de 75 % des emplois du bioalimentaire. Ainsi, en 2017, on dénombrait 28 389 emplois dans le commerce de gros, 125 598 emplois dans le commerce de détail et 224 800 dans la restauration commerciale.

Les quelque 9 000 magasins d'alimentation au détail répartis sur le territoire québécois ont réalisé un chiffre d'affaires global de 27,6 G\$, alors que les 22 000 établissements de restauration commerciale du Québec affichaient un chiffre d'affaires de 12,8 G\$. À l'exception du Nord-du-Québec, chaque région compte au minimum 150 établissements de commerce de détail et 230 établissements de restauration. Quant aux ventes des établissements de détail, elles ont rapporté au moins 500 M\$ dans 14 des 17 régions administratives. Dans le cas de la restauration, les recettes atteignent au moins 200 M\$ dans 13 des 17 régions.

L'agrotourisme, la vente directe à la ferme ou dans un marché public, l'autocueillette ainsi que les paniers de fruits et légumes associés à l'ASC (agriculture soutenue par la communauté) constituent également tant des vitrines que des points d'écoulements pour les produits régionaux.

## LE MOT DE LA FIN

Dans l'ensemble, le bioalimentaire est le fruit d'un savoir-faire qui combine une diversité d'atouts régionaux. Pour en savoir plus sur l'industrie bioalimentaire de chaque région du Québec, sur les activités de production et de transformation distinctives ainsi que sur les défis que cette industrie est appelée à relever, la lectrice ou le lecteur est invité à consulter le document :

[Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec. Estimations pour 2017.](#)